



**HAL**  
open science

## Le singe au stéréoscope

Axel Hohnsbein

► **To cite this version:**

| Axel Hohnsbein. Le singe au stéréoscope. 2021, <https://lasciem.hypotheses.org/1723>. hal-03474707

**HAL Id: hal-03474707**

**<https://hal.science/hal-03474707v1>**

Submitted on 10 Dec 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## L'image du jour 1 : le singe au stéréoscope

Axel Hohnsbein, billet du carnet de recherche *La Science en mouvement*.

URL : <https://lasciem.hypotheses.org/1723>



Source de l'image : [Gallica/BnF](#)

Voici le premier texte d'une petite rubrique consacrée aux images dans la presse de vulgarisation. Aujourd'hui, une réclame de 1858 pour le magasin photographique des frères Gaudin, connus pour avoir sauvé *La Lumière*, périodique fondateur qui aura permis à Ernest Lacan d'inventer le journalisme photographique. En 1858, le périodique suit une formule bien établie, qu'[Alexis](#) et [Marc-Antoine Gaudin](#) ne vont pas tarder à vouloir bouleverser. En désaccord avec le choix de ses directeurs, Lacan partira fonder *Le Moniteur de la photographie* en 1861.

Cette réclame illustre bien le tournant amorcé : désormais, *La Lumière* sera plus ouvertement l'organe de [commerçants spécialisés dans la stéréoscopie](#). Très réussie, la vignette emprunte les codes de diverses illustrations bien connues des amateurs : en haut à droite, on reconnaît le motif du déversement d'images identifié par [Kathryn Desplanque](#) (voir typiquement les fig. 3, 5 et 6 de son article), à ceci près qu'il ne s'agit pas d'images extraites d'albums, mais d'épreuves stéréoscopiques (reconnaissables à leur forme rectangulaire plus allongée que la moyenne, certaines permettant de discerner la présence des [deux épreuves photographiques servant à restituer l'impression du relief](#)). Dans les images identifiées par K. Desplanque, le motif du déversement est étroitement associé à la figure du diable : ici, le processus est présenté sous un jour plus réaliste, les cartes stéréoscopiques étant directement lâchées depuis un ballon publicitaire ("Le stéréoscope Gaudin") - lequel pourrait tout à fait être inspiré du ballon visible dans *La Daguerréotypomanie* de Maurrisset.

Si le diable est absent, le fantastique n'en demeure pas moins présent : le mot "stéréoscopes" flotte au bas de la vignette comme une image fantasmagorique, tandis que la bannière stylisée et ornée d'une étoile à cinq branches se pare d'accents ésotériques. Le jeu sur les échelles renvoie aussi au fantastique (Grandville a beaucoup joué sur cet effet : voir ces deux images - [1](#), [2](#)- empruntées à [S. Le Men](#)), tout en valorisant le fait qu'une bonne partie du globe terrestre

est à portée de main grâce à la stéréoscopie, laquelle occupe une place de choix dans le catalogue des frères Gaudin. On notera par ailleurs que la vignette ne cherche pas à donner une idée erronée du catalogue : ce sont principalement les pays d'Europe et d'Afrique du Nord qui sont mis en valeur, le reste du globe demeurant moins lisible. Fait assez rare, c'est donc l'image qui pondère le slogan "Vues de tous les pays", et non l'inverse.

L'illustrateur refuse donc d'employer la figure du diable. Il faut dire que la photographie et la stéréoscopie n'ont pas besoin de cette imagerie [pour sentir le soufre](#). Son choix de substitution n'en demeure pas moins intéressant : exhibé dans les cirques et les foires, le singe participe traditionnellement à l'iconographie trouble des spectacles de curiosités - il peut aussi pointer vers le diabolique. Dans l'histoire culturelle des dispositifs optiques, [le singe est surtout associé à la manipulation de la lanterne magique](#) (pour ne pas dire la manipulation des foules), redoublant/accompagnant le motif du [savoyard](#). Dans l'image qui nous intéresse, il n'a pas tout à fait le même statut : singe savant, il est vêtu d'une redingote du plus bel effet, mais cette fois-ci il manipule l'appareil pour lui-même et non pas pour le public.

Sa mine réjouie met en valeur le plaisir que l'on éprouve devant cette illusion d'un genre relativement nouveau en 1858, à tel point que le singe lui-même s'y laisse prendre... Par ce déplacement des représentations, la vignette atténue les effets les plus fantastiques de l'image pour mettre l'accent sur la fantaisie et le plaisir de la stéréoscopie. C'est une très jolie réclame, d'une hybridité remarquable.